

Pour diffusion immédiate

À quel rythme le Nord de l'Ontario, l'Ontario et le Canada adoptent-ils les véhicules électriques? Pas assez vite.

Le 19 octobre 2022 – Bien que le gouvernement fédéral se soit engagé à ce que la totalité des voitures et camions légers à passagers vendus soit des véhicules zéro émission d'ici 2035, cet objectif est manifestement un défi de taille pour le Nord de l'Ontario et l'Ontario, où la vente de véhicules zéro émission se situe aujourd'hui en deçà des 5 pour cent.

Dans la dernière étude publiée par l'Institut des politiques du Nord, *Lent à charger ? Comment l'expérience canadienne en matière de véhicules électriques se compare-t-elle à celle des autres pays*, son auteure, Amelia Spacek, compare le taux d'adoption des VZE au Canada, en Ontario et dans le Nord de l'Ontario par rapport à d'autres pays, et explique comment nos territoires peuvent tirer parti de ces enseignements glanés à l'étranger.

En 2021, les régions du Nord de l'Ontario comptabilisaient seulement six véhicules zéro émission (VZE) pour 10 000 résidents, contre 15 VZE pour 10 000 habitants dans le reste de la province. La barre fixée par la province de l'Ontario n'est pourtant pas bien haute. En 2021, en Ontario, les immatriculations de VZE étaient inférieures à la moyenne nationale, et représentaient seulement 3,2 pour cent du nombre total d'immatriculations. Le Canada est aussi à la traîne par rapport à ses pairs sur la scène internationale, comme le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne; cependant, il devance la Nouvelle-Zélande et les États-Unis.

L'adoption plus vaste des véhicules électriques dans certains pays semble résulter de remises et d'incitatifs permettant de réaliser des économies. De nombreux pays ont réussi à éviter une surconsommation d'électricité en devenant plus efficaces dans d'autres domaines, notamment en chargeant ces véhicules pendant les heures creuses, et en améliorant l'isolation des bâtiments chauffés à l'électricité.

L'auteure, Amelia Spacek, souligne que les véhicules électriques évoluent très rapidement, tout comme les perceptions de la population à ce sujet. Elle rappelle que, par ailleurs, l'industrie des véhicules électriques peut offrir des débouchés économiques au Nord de l'Ontario, étant donné que cette région compte d'importants gisements de minéraux essentiels pour fabriquer la batterie de ces véhicules.

Pour résoudre les enjeux limitant l'adoption des VZE, cette étude recommande de mettre en place l'infrastructure nécessaire aux conducteurs souhaitant acquérir un véhicule

électrique (bornes de recharge, par exemple) et de concevoir des stratégies pour limiter les futurs pics de demande en électricité. La province de l'Ontario est idéalement placée pour tirer parti du passage à la voiture électrique, puisque la majeure partie de l'énergie qui viendrait alimenter les batteries est déjà faible en émissions.

Pour en savoir plus, lire le rapport ici : <https://www.northernpolicy.ca/ent-%C3%A0-charger->

-30-

Entretiens avec les médias : Charles Cirtwill, président et Chef de la direction de l'IPN, et l'autrice, Amelia Spacek, sont disponibles pour des commentaires. Pour organiser un entretien, veuillez contacter :

Lalit Bhojwani
Responsable du marketing et des médias
1-807-343-8812
lbhojwani@northernpolicy.ca

À propos de l'autrice :

Amélia est née et a grandi juste au nord de Sault Ste. Marie, dans le canton d'Aweres. Elle étudie actuellement le génie informatique à l'Université d'Ottawa où elle construit également un véhicule électrique à haut rendement avec l'équipe Supermileage de l'Université d'Ottawa. En tant que membre de l'équipe électrique, Amelia travaille avec ses pairs à la mise en œuvre d'un contrôleur de moteur électrique sans balai personnalisé et à la conception d'un système de collecte de données pour surveiller la consommation d'énergie du véhicule à distance. Amelia est enthousiaste à l'idée de faire des recherches sur l'impact des politiques gouvernementales concernant les véhicules électriques dans le Nord avec l'IPN. Elle adore explorer le Nord de l'Ontario et aime particulièrement faire du camping sauvage dans les parcs provinciaux du lac Supérieur et de Killarney.

À propos de l'Institut des politiques du Nord :

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant et fondé sur des preuves du Nord de l'Ontario. Nous effectuons des recherches, analysons des données et diffusons des idées. Nos bureaux permanents sont situés à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Notre mission est d'améliorer la capacité du Nord de l'Ontario à prendre la tête des politiques socio-économiques qui ont un impact sur nos communautés, notre province, notre pays et notre monde.

À propos du Programme Expérience Nord :

Chaque été, l'Institut des politiques du Nord propose jusqu'à dix stages de quatre mois dans le nord de l'Ontario. Ces stages, qui se déroulent généralement au sein d'une organisation partenaire dans l'une des régions du centre, de l'ouest ou du nord de l'Ontario, permettent d'acquérir une connaissance directe des enjeux du débat public, de renforcer le capital humain et d'acquérir de l'expérience dans le Nord.

L'IPN tient à saluer le soutien que la Fondation RBC, la S. M. Blair Family Foundation et le programme Emplois d'été Canada (un programme du gouvernement du Canada - Emploi et Développement social Canada) ont apporté à notre Programme Expérience Nord.

Amelia a rédigé ce rapport dans le cadre de son stage d'été, en 2022.